

« Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu. C'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il va vous sauver ». Comprenons bien, cette revanche de Dieu dont Isaïe se fait l'écho auprès de nous ce matin n'est autre que celle de son amour. Dieu ne prend pas sa revanche contre nous mais contre le mal qui nous atteint et nous abîme. C'est bien par la seule force de son amour qu'il prend sa revanche contre tout ce qui nous nous rend muet et nous fait bégayer. Sa revanche, elle consiste à supprimer le mal, à faire en sorte que les aveugles voient et que les sourds entendent. Notre vie connaît souvent des humiliations physiques et morales. Mais le Seigneur est là ; il vient pour nous libérer et nous sauver. Avec lui, le mal ne peut avoir le dernier mot. C'est là la meilleure nouvelle qui pouvait nous arriver ce matin et l'Évangile dont le mot signifie précisément « bonne nouvelle » va nous permettre d'avancer plus avant.

St Marc nous dit que Jésus se trouve en territoire païen et que c'est parmi eux qu'il guérit un sourd muet. Ce sont donc bien tous les hommes, quels qu'ils soient, que Jésus vient guérir. Le sourd et muet dont on ne connaît pas le nom nous représente tous car nous sommes, nous aussi, d'une façon ou d'une autre, étrangers et handicapés dans notre relation à Dieu et aux autres. Notre handicap, à défaut d'être physique, se traduit souvent par le fait d'être sourds à la Parole de Dieu et de n'en faire qu'à notre tête.

Avez-vous remarqué combien la rencontre de ce sourd-muet avec Jésus est comme une nouvelle création ? C'est comme si Jésus le remodelait à nouveau. On se croirait dans le récit de la Genèse quand Dieu modèle l'homme et la femme. Le parallèle est saisissant. En effet, Jésus commence par emmener ce sourd et muet à l'écart, puis il lui met les doigts dans les oreilles, touche sa langue avec sa salive, souffle sur lui en disant « *effata, ouvre toi* » ? Tous ces gestes pris les uns derrière les autres ne sont pas sans nous rappeler également un certain nombre de rites importants effectués lors des baptêmes...

Témoins d'une telle recreation, nous ne pouvons que partager l'enthousiasme des gens qui entourent Jésus lorsque, extrêmement frappés, ils disent à son sujet : « *Il a bien fait toutes choses, il fait entendre les sourds et parler les muets* ». En effet, ce que Jésus réalise sous nos yeux est de l'ordre de la résurrection ; Jésus nous fait littéralement sortir de l'ombre de la mort pour nous réintroduire dans la lumière de la vie et des relations.

Le mot qui résume bien toute l'action du Christ aujourd'hui c'est « *Effata, ouvre-toi* ». C'est à l'ouverture de tout notre être que Jésus nous appelle, ouverture à Dieu, aux autres, à soi. Jésus est là pour nous aujourd'hui de la même façon qu'il l'a été pour cet homme autrefois. Il continue à nous dire « *OUVRE-TOI* ». C'est une guérison profonde de tout notre être que Jésus veut réaliser.

Notre présence dans cette église n'a de sens que si nous prenons la décision de nous ouvrir à la Parole de Dieu afin qu'elle transforme réellement notre vie.

C'est St Jacques, dans la deuxième lecture, qui de façon très réaliste nous décrit en quoi consiste cette ouverture de notre cœur à la Parole de Dieu. Il commence par nous rappeler que les considérations de personnes ou les jugements de valeur n'ont pas leur place dans nos relations. Il nous met en garde contre la tentation de ménager les riches et les puissants. De façon claire il nous prévient que ce comportement est incompatible avec l'Évangile de Jésus Christ. Et il nous dit pourquoi. C'est parce que Dieu, lui, ne fait pas de différence entre les hommes et qu'il a choisi les pauvres et les a faits riches dans la foi. Il en a fait des héritiers du Royaume. Cette mise au point nous est très utile quand nous sommes tentés de ne fréquenter que ceux qui sont de notre monde. Si Jésus nous ouvre les oreilles et délie notre langue c'est bien pour nous rétablir dans la pleine communication fraternelle avec tous les hommes dont il est l'unique Berger et pas seulement avec quelques-uns.

Enfin, de même que c'est dans le souffle de l'Esprit-Saint que le monde fut créé, que l'homme et la femme reçurent le souffle de vie, que Jésus a été formé dans le sein de Marie, que nous sommes guéris et pardonnés, de même, comme le dit si bien Isaïe, c'est dans ce même souffle de l'Esprit-Saint que nous pouvons reprendre courage et être forts car, en ouvrant nos oreilles et en déliant notre langue le Seigneur atteste que le Royaume de Dieu est parmi nous.

Aimons donc à la façon du Seigneur, c'est-à-dire sans faire de différence entre les hommes. Et puisque nous sommes rassemblés en cette église St Antoine pour célébrer l'Eucharistie du Seigneur, que chacun d'entre nous, au moment même où il va s'avancer pour recevoir le corps du Christ dans ses mains ouvertes, dise dans le fond de son cœur : *« Seigneur, touche mes oreilles pour qu'elles entendent ; touche mes lèvres pour qu'elles proclament ta louange ; touche tout mon être pour que, rendu libre, je vive par toi et pour toi, en toi et pour les autres »*. Amen

Brive, le dimanche 9 septembre 2018

Fr Henri Namur, ofm